le dauphiné libéré
Périodicité : Quotidien
OJD : 223785

Date : 09 aout 2020
Page de l'article : p.5
Journaliste : Maryline CHALON

VOTRE RÉGION

ARDÈCHE Notre portrait du dimanche est consacré à Christel Cesana, nouvelle présidente de la FDSEA

Agriculture : « Ce qui était un défaut est un atout aujourd'hui »

À 51 ans, Christel Cesana est la nouvelle présidente de la Fédération des syndicats d'exploitants agricoles (FDSEA) de l'Ardèche. Elle milite pour la création de marques afin de défendre les produits ardéchois.

À 51 ans, Christel Cesana est la nouvelle présidente de la Fédération des syndicats d'exploitants agricoles (FDSEA). Photo Le DL/M.CHALON

« Ma passion était la terre, je l'ai toujours su », indique Christel Cesana, élue présidente de la Fédération des syndicats d'exploitants agricoles (FDSEA) de l'Ardèche le 26 juin.

À 19 ans, elle s'est associée à son père, vigneron et arboriculteur à Orgnac-l'Aven, dans le Sud du département, pour assurer la continuité. Un de ses fils l'a rejoint en 2015 et bientôt ça sera au tour de son second fils et de sa compagne. Ici, la passion des arbres fruitiers et des vignes se transmet au fil des générations et s'étale sur 55 hectares.

Christel Cesana veut défendre « l'agriculture avec un grand A ». « On n'est pas toujours bien vus. J'espère que la crise sanitaire laissera des marques. On a découvert l'agriculture locale pendant la crise. C'est comme ça que des gens ont remarqué un maraîcher à deux kilomètres de chez eux. Les gens avaient une fausse image. Souvent, quand on parle de nous, c'est pour de la pollution. On a vu pendant la crise que la pollution baissait alors qu'on continuait de travailler. Les médias ont enfin communiqué positivement sur l'agriculture. »

Durant sa carrière, elle a vu les priorités changer. « À l'époque, on plantait le plus productif, maintenant, on plante ce qui a le plus de goût, décrit celle qui est aussi vice-présidente de la Chambre d'agriculture de l'Ardèche. Aujourd'hui, on est au service de la population. »

Selon la présidente de la FDSEA, l'agriculture ardéchoise « est en avance sur son temps car les techniques anciennes de culture reviennent à la mode », comme les cultures en terrasses, les vergers en gobelets ou les parcelles entourées de murs en pierres sèches pour protéger la faune, à l'instar des chauves-souris. « Tout ce qui était un défaut il y a trente est un atout aujourd'hui, souligne Christel Cesana, en montrant le paysage ponctué de végétation. On est un des premiers acteurs de l'environnement, surtout en Ardèche. »

Des pictogrammes pour connaître l'origine du produit

Christel Cesana tient à mettre en avant les spécifiés du terroir. De nombreux producteurs détiennent plusieurs productions, comme au Gaec La Maréchale. Vignes, cerisiers, abricotiers, amandiers et lavandins poussent sur la ferme. « Ça permet de ne pas mettre tous les œufs dans le même panier, approuve l'agricultrice. Cette année, les abricotiers ont gelé, on n'a quasiment pas eu de fruits. » Bien que les productions ne soient pas grandes en Ardèche, leur qualité est bonne. « Les vins IGP ont une bonne réputation », cite la présidente de la Fédération.

Qui défend la création de marques pour chaque filière, comme Agneau d'Ardèche créée cette année. Au même titre, elle imagine la création de Cerise d'Ardèche ou Abricot d'Ardèche. « On voudrait pouvoir distribuer des pictogrammes de couleur pour que les gens soient sûrs de soutenir une agriculture locale en entrant dans un supermarché », envisage-t-elle. Les pictogrammes de couleur permettraient de distinguer les producteurs locaux des revendeurs et des produits originaires d'ailleurs. « Il faudra que les consommateurs soient demandeurs parce qu'on ne peut pas contraindre les grandes et moyennes surfaces à le faire. »

Elle en est certaine, l'agriculture en Ardèche a sa carte à jouer, au plus près de la population.

Maryline CHALON

Tous droits réservés à l'éditeur